



S'adapter au fil de la maladie

La maladie d'Alzheimer est une maladie évolutive. Mais toute évolution pour votre proche se traduit également par une évolution dans votre rôle et vos activités. Tandis qu'au début, la personne malade participe aux décisions, avec le temps, vous allez avoir besoin d'être secondé(e)s, voire d'envisager de lui trouver une place dans un établissement spécialisé.

Faire participer son proche aux décisions

La façon dont vous voyez les choses n'est peut-être pas celle de votre proche. Dès le diagnostic posé, prendre le temps de réfléchir ensemble à ce qu'il convient de faire vous permet de mettre sur pieds une organisation à la fois harmonieuse, efficace et respectueuse de votre proche. Plus il aura participé à l'organisation de son quotidien et mieux il la vivra.

Vous pouvez également convier à cette réflexion d'autres personnes de son entourage voire un membre d'une association que vous connaissez afin de bénéficier de leur œil extérieur ou de leurs conseils.

Faire appel à une aide extérieure

On a souvent le sentiment d'être seul(e) face à la maladie. Et cette impression de solitude peut devenir de plus en plus pesante. En effet, au fil du temps, votre proche va perdre en autonomie et vous allez accomplir de plus en plus de tâches. Mais vous ne pourrez pas tout faire. Pour vous concentrer sur les plus importantes (la sortie quotidienne ou le coucher, par exemple), vous pouvez demander à d'autres personnes (famille, amis, femme de ménage...) de vous seconder.

En outre, la progression de la maladie va réclamer des soins de santé que vous ne pourrez peut-être pas donner vous-même. En accord avec votre proche, vous allez donc intégrer dans son emploi du temps (et dans le vôtre !) la venue de professionnels de santé.

Mettre en place des soins 24 heures sur 24

Le passage du stade modéré au stade sévère de la maladie se traduit pour votre proche par la mise en place de soins 24 heures sur 24. Il peut alors s'avérer difficile pour lui de rester vivre chez lui.

C'est une perspective qu'il vaut mieux envisager très tôt. En tant qu'aidant, cette transition n'est pas un échec, mais une étape dans l'évolution de la maladie. Les établissements de soins ne sont au fond qu'un autre service à votre disposition.



Témoignage de Catherine

« Maman n'est pas la première de la famille à être touchée par la maladie d'Alzheimer. Voir les soins reçus par mon oncle au fur et à mesure de sa perte d'autonomie m'a aidée à m'organiser avec maman. »



"All published materials described in intellectual outputs section will be licensed under Creative Common Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International, allowing to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, and to distribute derivative works only under the same license". 2017/01